

**Rock** Le groupe landais repart pour une énorme tournée de festivals. Il aura l'an prochain 10 ans et sera le 9 juin à Musik à Pile, qui en fête le double. Interview

# Le monde selon Inspector Cluzo

STÉPHANE C. JONATHAN  
s.jonathan@sudouest.fr

La moitié de l'année, Laurent Lacrouts et Mathieu Jourdain la passent dans leur ferme Lou Casse, à Eyres-Moncube, près de Mont-de-Marsan. Éleveurs et producteurs de foie gras, ils élèvent leurs oies aux produits sains et aux riffs de guitare : le reste du temps, ils sont The Inspector Cluzo, le duo blues-rock que tout le monde s'arrache. De la Colombie au Japon, des États-Unis aux plus grands festivals européens. Leur nouvelle tournée débute cette semaine.

« **Sud Ouest Dimanche** » Dans quel état d'esprit êtes-vous avant de reprendre la route des festivals ?

**Laurent Lacrouts** On se sent très heureux. Et très chanceux aussi : notre dernier album est sorti il y a deux ans et nous permet de vivre un second été de concerts, encore plus charpenté que le premier. Nous jouerons aux Vieilles Charrues, au Paléo, dans tous ces festivals géants... En étant totalement indépendants dans un univers professionnel très industrialisé, ce n'était pas gagné : un double album n'est pas très facile à promouvoir. On n'a pas la même visibilité que si on était dans une « major company » : tout est géré par notre petit label, et c'est notre choix. On préserve ainsi notre liberté totale et la fidélité de notre public en restant 100 % indépendants.

Quitte à restreindre le développement du groupe ?

Oui, mais on ne peut pas penser une chose et agir en faisant le contraire. Ni signer avec une major quand on prend les engagements qui sont les nôtres. Les grands groupes de l'industrie de la musique sont dans les mains de multinationales et de fonds de pension qui, par leurs autres activités, construisent la misère et sont responsables de l'état du monde. On a eu plusieurs propositions, mais on ne veut pas accepter de l'argent sale, car c'est bien de cela qu'il s'agit. Cela reflète sans doute notre nature profonde de Landais, petits-fils de métayers. Si on a assez pour vivre heureux, pourquoi en vouloir toujours plus ?

Jouer dans un club ou dans un stade en ouverture des Red Hot Chili Peppers, c'est pareil pour vous ?

Chaque concert est bâti comme une faena de corrida : avec des codes, des repères, mais le spectacle se construit dans l'improvisation. La première chanson est toujours « Rockfarmers », mais on peut commencer par deux minutes de blues improvisé pour installer un climat et faire monter la pression. En festival, tu sais que le public ne vient pas seulement pour toi. Alors, tu dois être plus direct. Attaquer d'entrée de jeu. Jusqu'au final où, imman-



Mathieu Jourdain et Laurent Lacrouts, alias Phil et Malcom dans The Inspector Cluzo : « Si on a assez pour vivre heureux, pourquoi en vouloir toujours plus ? » PHOTO (C) LAURENT ETXEMENDI

« Ne jamais se contenter de faire les choses scolairement. Le show doit être le plus vivant possible, avec de la magie derrière »

quablement, on défonce la batterie.

Notre show bouge en fonction du public. Le concert doit rester organique, sans stéréotype. On a appris ça en portant les amplis et les valises de Fishbone ou de Sharon Jones : notre expérience de tourneurs a été comme une formation accélérée. Il ne faut jamais se contenter de faire les choses scolairement. Le show doit être le plus vivant possible, avec de la magie derrière. Il faut donc prendre des risques.

Si je faisais une analogie avec le rugby, je dirais qu'on attaque beaucoup la ligne, avec un jeu très offensif, mais sans que ce soit le bordel ! On n'est pas des Fidjiens, quoi ! (Rires.) On serait plutôt All Blacks : tout est très méthodique, et la spontanéité peut s'exprimer quand les fondamentaux sont posés. En clair, tu n'attaques pas la ligne si tu n'as pas de mêlée. Finalement, c'est la même chose à la ferme : on respecte les règles et les choses vraies, et après, seulement, on développe.

**Manu Chao vous a invités à donner plusieurs concerts avec lui...**

Il est le chantre de l'altermondialisation. On partage beaucoup de choses. Nous

sommes dans l'étape d'après la contestation : une mise en pratique en cherchant des solutions, en démontrant qu'on peut trouver des alternatives, et les expérimenter soi-même.

Entre la ferme et le groupe, nous travaillons 90 heures par semaine, et nous sommes très heureux que notre ferme existe, pour montrer qu'on peut créer différemment. Le monde va dans le mur. Sur les questions environnementales, l'accroissement des inégalités... Les classes sociales sont en train de se recomposer à l'échelle mondiale davantage qu'à l'intérieur des pays... Le pouvoir de chacun, c'est d'agir localement, pour changer les choses globalement.

**The Inspector Cluzo va bientôt fêter ses 10 ans. Quels sont vos projets ?**

En septembre, nous retournerons à Nashville pour enregistrer l'album des 10 ans. Il sera réalisé par Vance Powell (producteur de Jack White, Arctic Monkeys, NDLR) qui avait déjà mixé « Rockfarmers ». Nous ferons une semaine de répétitions sur place avant de tout enregistrer live. Un livre est également en route.

Dix ans... Ça va vite. Mais on n'est pas inquiets : on évolue depuis un moment vers davantage de blues et de folk, et ce sont des genres qui vieillissent bien. Comme le pinard ou le foie gras, plus c'est vieux, meilleur c'est. Alors, on repart pour dix ans. Au moins.

(1) <http://theinspectorcluzo.com>

Une version longue de cette interview est en ligne sur [www.sudouest.fr](http://www.sudouest.fr)

## Musik à Pile, tout un programme

### Vendredi 9 juin

19 h : apéro des 20 ans (DJ set). 19 h 15 : carte blanche au Lama avec trois groupes locaux. 20 h 30, Teorem; 22 h, Faada Freddy; minuit, Wombo Orchestra; 1 h 30, La Canopée et invités.

### Samedi 10 juin

14 h, 18 h, 22 h, Acousteel Gang; 14 h 30, collégiens des Dagueys avec Sons de Toile; 15 h, « Zou ! », par Sons de Toile; 16 h, Mas X, avec Vita Nova; 16 h 30 et 18 h 30, le Gran Rail; 20 h 30, Radio Elvis; 22 h 30 : The Inspector Cluzo; minuit, « Étincelles romanes », par Akouma; 0 h 30, La Yegros (notre photo); 1 h 30, La Canopée et invités.

### Tout au long du festival

Projections « MKP tout court ! », avec « Rockfarmers », documentaire sur The Inspector Cluzo; « Je suis une moustache », de Vincent Liveira; « Bob », de Jean-Pierre Poirel; « Autos portraits », de Claude Cloutier, etc.

### Infos pratiques

Vendredi 9 et samedi 10 juin, à la chartreuse Bomôle, Saint-Denis-de-Pile (33). 17 €/jour en prévente, 22 € sur place. Pass 2 jours : 27-32 €. Gratuit pour les moins de 13 ans. 06 08 60 87 66. <http://assomkp.wixsite.com/musikapile>



**L'Argentine Mariana Yegros, La Yegros, va faire chavirer le public aux rythmes du chamamé et de la cumbia.** PHOTO GUILLAUME SOUVANT/AFP

## ÉCOUTER, REGARDER, JOUER



## Pas de trêve sur la planète hostile



**FPS/Science-fiction.** « Dire que personne n'a encore contemplé les étoiles depuis cet endroit... », soupire l'un des deux scientifiques égarés après le crash de leur vaisseau sur cette planète aride. Certes, mais trêve de poésie : l'endroit est infesté de vermine.

L'ensemble de son écosystème semble basé sur la chitine et l'agressivité : on y croise des araignées bondissantes grosses comme des chats et presque aussi méchantes, des scarabées lanceurs de boules d'acide ou des cafards de la taille d'un autobus. Votre puissance de feu est considérable mais s'avère, comme dans « Starship Troopers », vite insuffisante. Le Aim Controller, nouveau gadget livré avec le jeu, est un triangle en plastique blanc avec une queue de détente à un angle et une boule lumineuse à un autre. En réalité virtuelle, il devient un fusil d'assaut qui a tendance à surchauffer, ou un fusil à pompe au rechargement laborieux : la gestion des tirs est donc primordiale. Et les bestioles ne prennent pas de vacances. Même compte tenu des limites de la VR (les déplacements contraints, notamment) le jeu parvient à être haletant, les sensations sont au rendez-vous et la couche scénaristique de bonne tenue. Un des musts, pour l'instant, du catalogue du PlayStation VR, jouable aussi en coopération. Comme dans « Starship Troopers », là encore. **(A.D.B.)**

★★★★★

« **Farpoint** », jeu vidéo d'Impulse Gear/Sony pour PS4 VR. 80 € environ avec le Aim controller, 45 € sans.

## Barbara et Souchon, toutes générations

**CD.** Deux albums d'hommage très attendus. Le premier, 20<sup>e</sup> anniversaire de sa mort oblige : « Elles & Barbara » réunit plusieurs générations d'interprètes féminines, sous la houlette d'Édith Fambuena. De Melody Gardot à Angélique Kidjo, de Louane à Dani. La moitié respecte trop (Zazie,

Cherhal, Daphné, Frégé, Leroy...), la seconde ose et c'est goûté : Dani revisite avec sensualité « Si la photo est bonne », Olivia Ruiz dynamite « Gueule de nuit » et Kidjo emmène « Soleil noir » joliment loin. Surprise : Louane s'en sort très bien avec « Mon enfance ». Fuyant le convenu comme la peste, Barbara doit sourire. Rien ne vaut Souchon. Ses fils, Pierre et Charles « Ours », sont néanmoins aux manettes de ce premier volume de reprises (le 2<sup>e</sup>, à la rentrée). Belle idée que l'instrumentale « Foules sentimentale », de Chilly Gonzales. Pour un « Allô maman bobo » raté par Les Brigitte, peu de déchets chez des cadors : Paradis (« Le Baiser »), Biolay (« Rien ne vaut la vie ») ou Puccino (« Poulailler's Song »). Les vrais plaisirs viennent des plus proches de la famille Souchon, artistique ou amicale. Matthieu Chedid excelle dans « Sous les jupes des filles », Boogaerts ravit avec « Quand j'serai KO », Tété groove son « Bidon » et Cherhal « Rame » merveilleusement. **(Y. D.)**

★★★★★

« **Elles & Barbara** » (Mercury). **« Souchon dans l'air »** (Polydor).

## Tendre comme des retrouvailles



**Jeunesse.** Elle parle, mais il ne faut pas bien longtemps pour comprendre que la narratrice n'est pas de celles qu'on entend habituellement.

« Je les scrute avec la même impatience, sauf qu'ils ont beaucoup changé, eux. » Celle qui confie ainsi ses émotions est une maison de famille. Désertée à la saison froide, elle se ranime à l'arrivée de l'été et au retour, surtout, des enfants. Une immense tendresse émane des retrouvailles, délicatement racontées par Anaïs Brunet. Un premier album imprégné de la sensibilité de l'enfance, très joliment illustré, et qui appelle déjà les vacances. **(C. A.)**

★★★★★

« **Belle maison** », d'Anaïs Brunet, éd. Sarbacane, 15,50 €. À partir de 5 ans.

## Wonderflu invite Troy Von B.

WONDERFLU



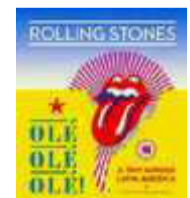
**Rock.** On avait craqué sur les premiers EP du quatuor parisien Wonderflu, coupable d'un retour en grande

forme du rock shoegaze qui avait électrisé les années 1990. Avant la sortie de son premier vrai album (un double, avec pas moins de 30 titres), le groupe indépendant a invité l'Américain Troy Von Balthazar, ancien chanteur de Chokebore, à créer avec lui le single « Rob a Supermarket ». Là encore, le spectre des Pixies, la chaleur de Pavement et le romantisme vénéneux d'Hüsker Dü s'expriment avec une grande élégance. Rien de très nouveau, certes, mais une sacrée bonne chanson. **(S. C. J.)**

★★★★★

« **Rob a Supermarket** » est en écoute libre sur <http://musique.blogs.sudouest.fr>

## Sur les épaules des géants



**DVD.** Sûr qu'on les préférerait avec des cheveux et sans Sonotone. Mais les archives des stars du rock se consultent

avec un appétit d'archéologue. On ne s'attendra pas trop sur le concert filmé de The Who à l'île de Wight, en 2004. Déjà réduit à son chanteur et son guitariste, le groupe y balance un best of immuable, déjà 100 fois publié. Le film sur la tournée sud-américaine des Stones, en 2016, lui, se regarde comme un documentaire : il s'attarde sur les anecdotes de coulisses, la passion des fans latinos. Du bon « storytelling », avec sept titres en entier, relégués en bonus. **(S. C. J.)**

« **The Rolling Stones. Olé Olé Olé!** », DVD et Blu-Ray; « **The Who. Live 2004** », 2 CD + DVD (Eagle Vision). 15 à 20 €.